de Berry

des résultats d'autant plus satisfaisants qu'ils étaient préparés par les mesures que S. M. l'Empereur, mon Maître, toujours animé du désir de respecter en tout point sans préjudice, le droit des Nations, s'était empressé de saisir, ce dont j'ai eu l'honneur d'entretenir V. E. Les liens d'amitié que le traité conclu entre les deux couronnes a établis ne pourraient avoir une meilleure garantie que les sentiments personnels que S. M. l'Empereur a constamment conservés à S. A. R. C. C. Agréez &c.

Paris le 11 Février 1828. Le Vte de Pedrabraua. —

S. E. M. le Cte de la Ferronnays. &c. —

Intendant Gl. de la Maison du Roi.

Monsieur le Baron. Je vous dois recevoir l'obligeante lettre que V. E. m'a fait l'honneur de m'écrire, et je m'empresse de la vous rendre mille grâces. Profitant de la bonté de V. E. je la prierai de m'envoyer, comme elle veut bien me l'offrir, l'état des traitements des officiers de la Maison du Roi, en attendant les informations qu'elle aura du Chef de Service de la Maison de S. A. R. Daignez, M. le Bon, agréer &c. Paris le 14 Février 1828.

Le Vte de Pedrabraua. — S. E. M. le Bon de la Bruillerie, Pair de France, Ministre d'Etat, Intendant Général de la Maison du Roi. —

Ministre des Aff. Etrangères.

M. le Cte Je m'empresse d'accuser la réception de la lettre que V. E. m'a fait l'honneur de m'écrire le 14 courant accompagnant l'Exequatur du Roi pour la Commission de Pothlaendre et Adam, nommé Vice-Consul du Brésil à Boulogne. Je profite de l'occasion pour renouveler à V. E. &c. Paris ce 15 Février 1828. Le Vte de Pedrabraua.

S. E. M. le Cte de la Ferronnays &c. —

Ministère de Cavalho da Cunha

Monsieur le Comte, J'ai vu à ma connaissance que M. d'Andrada, qui avait été envoyé en France par ordre de mon Gouvernement, est actuellement à Bordeaux où ils sont maintenant des passeports pour retourner au Brésil, et je vais prier V. E. de vouloir bien faire donner des ordres pour que ces passeports n'aient point d'opposition,